AccueilRevenir à l'accueilCollectionCorrespondance active de Jean-Baptiste André GodinCollectionGodin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 (21)ItemJean-Baptiste André Godin à Édouard de Pompéry, 8 novembre 1880

Jean-Baptiste André Godin à Édouard de Pompéry, 8 novembre 1880

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (21)
Collation2 p. (247r, 248v)
Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit
Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Édouard de Pompéry, 8 novembre 1880, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 03/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/50367

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·eGodin, Jean-Baptiste André (1817-1888)
Date de rédaction8 novembre 1880
Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Familistère
DestinatairePompéry, Édouard de (1812-1895)
Lieu de destination34, rue de Londres, Paris

Description

RésuméGodin assure de Pompéry que les rumeurs de grève au Familistère sont une calomnie cléricale à laquelle répondra le journal *Le Devoir*. Il juge que ses conseils traduisent une méconnaissance de l'ouvrier du Familistère, du problème social et de l'être humain. Il lui rappelle qu'il existe 6 classes de l'enfance et 11 personnes attachées à l'instruction et à l'enseignement au Familistère ; il lui lance : « S'il y a des gens capables de pétrir l'enfant et l'homme comme de la cire molle, qu'ils viennent donc à côté de moi ». De Pompéry a estimé que Godin négligeait le « côté moral » : Godin lui reproche de ne pas avoir lu *Mutualité sociale*. SupportLa copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.

Mots-clés

Éducation, Familistère, Grève

Œuvres citéesGodin (Jean-Baptiste André), Mutualité sociale et association du capital et du travail ou Extinction du paupérisme par la consécration du droit naturel des faibles au nécessaire et du droit des travailleurs à participer aux bénéfices de la production, Paris, Guillaumin, 1880.

Notice créée par <u>Pauline Pélissier</u> Notice créée le 21/11/2023 Dernière modification le 06/02/2024